Au cœur de la solidarité, la joie de l'Évangile

Pour mettre en acte(s) l'exhortation du pape François

Conférence des évêques de France

Sommaire

Évangéliser par le Christ et les pauvres 3

Vivre la joie de l'Évangile au cœur de la solidarité 4

Mettre les pauvres au centre de l'annonce de l'Évangile 8

Dans la société, changer les structures de péché 12

Sortir de notre confort pour rejoindre les périphéries 16

Vivre la conversion du « disciple-missionnaire » 20

X. SCHWEBEL / S.C.

CONSEIL NATIONAL POUR LA SOLIDARITE

Bureau

- Mgr Jacques BLAQUART, président
- Mgr François JACOLIN
- Mgr Claude SCHOCKERT
- Mme Brigitte BECARD
- Sr Marie-Laure DENÈS
- M. Yves DOUBLIEZ
- M. Gilbert LAGOUANELLE
- Père Pierre-Yves PECQUEUX, secrétaire

Membres

- Aide à l'Eglise en détresse
- Apprentis d'Auteuil
- CCFD-Terre solidaire
- Conférence des religieux et religieuses de France
- Délégation catholique pour la coopération
- Équipes Saint Vincent
- Fidesco
- Œuvre d'Orient
- Ordre de Malte
- Ordre du St Sépulchre de Jérusalem
- Secours Catholique
- Société de Saint Vincent de Paul
- Service national de la Mission universelle de l'Église
- Service national de la pastorale des migrants et des personnes itinérantes

Organismes associés

- ACE
- ACI
- ACO
- CMR
- Justice et Paix
- Mission de France

Ce livret a comme vocation d'aider les groupes des mouvements d'Eglise et les équipes pastorales à s'approprier l'Exhortation apostolique du pape François pour la faire vivre en actes quotidiens. C'est pourquoi, chacune des cinq parties du document propose un condensé du texte du pape, accompagné de questions permettant l'échange et la progression en groupe.

Évangéliser

par le Christ et les pauvres...

Avec *La joie de l'Évangile,* le pape François nous engage à être « une Église pauvre pour les pauvres » (198 *). « Sans l'option préférentielle pour les plus pauvres, l'annonce de l'Évangile, qui demeure la première des charités, risque d'être incomprise. » (199)

Son exhortation nous invite à sortir de nous-même (20-24), et de nos « tentations pastorales » (76-109), pour aller vers Dieu et vers les autres. Les chrétiens, rejetant l'opposition stérile entre action et prière, ou encore le choix de l'une sans l'autre, doivent résolument relier annonce de l'Évangile, culte rendu à Dieu et service du frère. Être « disciples-missionnaires », c'est ce double mouvement qui fait « la joie de l'Évangile ». Les conséquences pour notre Église sont fortes : l'évangélisation toujours nouvelle est d'abord « une profonde rénovation spirituelle ». L'Église ne peut être une simple ONG. Elle doit sans cesse « s'alimenter à l'Esprit Saint » (280).

En même temps, « la nouvelle évangélisation est une invitation à mettre les pauvres au centre du cheminement de l'Église » (198), à ce qu'ils « se sentent chez eux dans les communautés chrétiennes » (189). Le rassemblement de Lourdes à l'Ascension 2013, "Diaconia-servons la fraternité", nous a interpellés sur la place et la parole des personnes en précarité et en souffrance dans l'Église et dans la société. « La pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle », souligne le pape (200), « Ils ont besoin de Dieu ».

À nous de les mettre au centre de nos actions pastorales, de telle façon que la Bonne Nouvelle leur soit annoncée ! Ne devraient-ils pas en être les premiers bénéficiaires, comme ils l'étaient pour Jésus ? Nous voyons bien aussi qu'ils nous évangélisent lorsqu'ils sont avec nous.

En publiant ce livret, le Conseil national de la Solidarité des évêques de France, qui avait lancé la démarche Diaconia, souhaite aider à la lecture d'une exhortation riche et dense. Sous la plume du pape François, jaillit un appel à notre conversion à tous, membres de l'Église et communautés. Portons courageusement la joie de l'Évangile à un monde en droit de l'attendre et de l'espérer. ■

+Mgr Jacques BLAQUART
Évêque d'Orléans,
Président du Conseil national de la Solidarité
Le 5 mars 2014.

D.R.

* Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro du paragraphe de l'Exhortation d'où est extraite la citation.

Vivre la Joie de l'Évangile au cœur de la solidarité

L'appel à la joie vivifie l'ensemble de l'exhortation du pape François, qui appelle tout et l'Église et chaque fidèle chrétien à être pleinement missionnaire, porteur de l'Évangile, serviteur de ses frères et sœurs en difficulté.

X. SCHWEBEL / S.C.

Joie d'un appel

Il est joyeux le témoin de l'Évangile, l'artisan de justice et de paix ! Joyeux d'être appelé à une mission : « Je suis une mission sur cette terre, et pour cela je suis dans le monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au fer par cette mission, afin d'éclairer, de bénir, de vivifier, de soulager, de guérir, de libérer. » (273*)

Le pape appelle à ne pas perdre « l'émerveillement, la fascination, l'enthousiasme de vivre l'Évangile de la fraternité et de la justice » (179). Il ajoute: « À partir du cœur de l'Évangile, nous reconnaissons la connexion intime entre évangélisation et promotion humaine, qui doit nécessairement se développer dans toute action évangélisatrice » (178). Il précise que « le service de la charité est, lui aussi, une dimension constitutive de la mission de l'Église et constitue une expression de son essence même » (179).

Joie d'une double rencontre

La joie prend sa source dans la rencontre avec Jésus-Christ qui appelle sans se lasser : « À l'origine du fait d'être chrétien, il n'y a pas une décision éthique ou une grande idée, mais la rencontre avec un événement, avec la personne qui donne à la vie un nouvel horizon et par là son orientation décisive. » (7) Cette rencontre provoque la joie, la joie vraie. Celle du fils prodigue (Lc. 15,11) retournant tout penaud chez son père et découvrant un père qui l'attend depuis toujours et l'accueille comme un fils : « Celui qui se risque, le Seigneur ne le déçoit pas et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. » (3) Et le pape de citer le prophète Sophonie : « Le Seigneur ton Dieu dansera pour toi avec

des cris de joie. » (4) Qu'ils se joignent à Sa danse les porteurs de l'Évangile et les artisans de justice !

Cette rencontre avec Jésus-Christ est indissociable de la rencontre avec les frères et sœurs qui attendent, affamés d'une Bonne Nouvelle qui les nourrisse pleinement.

Le service du frère consiste moins à "faire pour" qu'à "faire avec", moins à donner qu'à se donner. Au cœur de ce don, la joie de l'Évangile peut transfigurer une action de solidarité en charité pleine et entière.

X. SCHWEBEL / S.C.

La joie de l'Évangile peut transformer ce don - qui pourrait être pesant pour celui qui le reçoit -, en une bonne nouvelle qui sauve, puisqu'elle brise la misère de la solitude. C'est bien le Seigneur qui s'approche à travers quelques gestes posés et les actions de solidarité entreprises. C'est le Seigneur de Vie qui donne, qui se donne.

Cette démarche est joie. « Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer (l'Évangile) sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. » (14)

La joie de participer au banquet

Est-ce bien avec joie que les chrétiens reçoivent l'invitation au banquet ? Ils sont invités par le Christ lui-même à participer à la double mission d'annoncer l'Évangile et de nourrir les populations affamées. C'est un honneur. C'est une joie !

Comme pour nous encourager, nous rassurer face à l'ampleur de la tâche, le pape précise que chaque artisan de solidarité peut y contribuer joyeusement à sa manière. Répondre à l'appel de Jésus « implique autant la coopération pour résoudre les causes structurelles de la pauvreté et le développement intégral des pauvres, que les gestes simples et quotidiens de solidarité devant les misères très concrètes que nous rencontrons » (188). Le service du frère, vécu comme la participation à un banquet festif auquel tous sont invités !

« Ne nous laissons pas voler la joie de l'évangélisation. » (83)

« Pourquoi ne pas entrer nous aussi dans ce fleuve de joie ? » (7)

C. HARGOUES / S.C.

Joie entre Carême et Pâques

Cet appel à la joie de l'Évangile et donc du partage n'incite pas pour autant les chrétiens à ignorer les réalités douloureuses qu'impose l'organisation actuelle de la société ou les exigences parfois rugueuses des actions à mener pour davantage de justice.

Les chrétiens et tous les habitants de la terre ont parfois de bonnes raisons « d'avoir un air de carême sans Pâques… Je reconnais que la joie ne se vit pas toujours de la même façon dans toutes les circonstances de la vie parfois dure » (6).

Pourtant le pape réagit contre le repliement sur soi spirituel et contre le pessimisme stérile (cf. 81). Il l'affirme : « Ne nous laissons pas voler l'espérance. » (86) L'engagement avec les plus pauvres est une réponse joyeuse à l'amour de Dieu qui nous convoque à la mission et nous rend féconds.

L'artisan de justice et de solidarité saura recevoir la joie qui lui est donnée à l'occasion de son action. La joie que Dieu donne en l'appelant et en l'accueillant. La joie

Prier avec les "malmenés"

La prière de louanges avec les malmenés de la vie fait monter vers Dieu l'action de grâce. Célébrer les gestes de solidarité, d'espérance partagée en laissant place à la spontanéité et à l'inventivité. Joie de l'Eucharistie où chacun se sent porté par une communauté accueillant la tendresse de Dieu. Sans oublier le verre de l'amitié ou le petit café qui permet de se connaître et d'échanger les bonnes nouvelles.

que lui partagent les plus pauvres ou les personnes qui acceptent de mettre leur vie au service des plus défavorisés. Le pape partage sa propre expérience : « Je peux dire que les joies les plus belles et les plus spontanées que j'ai vues au cours de ma vie sont celles des personnes très pauvres qui ont peu de choses auxquelles s'accrocher. Je me souviens aussi de la joie authentique de ceux qui, même dans de grands engagements professionnels, ont su garder un cœur croyant, généreux et simple. » (7)

S. LECLEZIO / S.C.

Joie et spiritualité de la solidarité

Vivre la joie de l'Évangile au cœur des actes de solidarité exige de savoir faire place, au cœur de l'action, à la prière, la contemplation et la célébration. Appelés à être « des évangélisateurs avec Esprit », les chrétiens actifs dans le domaine du service du frère sont appelés à être solidaires et fraternels avec Esprit. « Accueillons le sublime trésor de la Parole révélée » (175), et prenons les moyens de cet accueil.

« Il est urgent de retrouver un esprit contemplatif qui nous permette de redécouvrir chaque jour que nous sommes dépositaires d'un bien qui humanise, qui aide à mener une vie nouvelle. » Ce qui ne s'oppose en rien à la nécessité de vivre et partager les réalités de chacun et spécialement des plus pauvres. « Séduits par ce modèle (de Jésus), nous voulons nous intégrer profondément dans la société, partager la vie de tous et écouter leurs inquiétudes, collaborer matériellement et spirituellement avec eux dans leurs nécessités, nous réjouir avec ceux qui sont joyeux, pleurer avec ceux qui pleurent et nous engager pour la construction d'un monde nouveau, coude à coude avec les autres. »

Le pape n'oublie pas le souci premier de vivre cette démarche, « non pas comme une obligation, comme un poids qui nous épuise, mais comme un choix personnel qui nous remplit de joie et nous donne une identité » (279). ■

QUESTIONS POUR UN PARTAGE

- **En quoi la joie de l'Évangile est-elle pour nous constitutive du service du frère ?**
- **Quel lien faisons-nous dans les actions de solidarité entre la rencontre avec Jésus-Christ et la rencontre avec les frères et sœurs en difficulté ?**
- **Quels seraient pour nous les points à retenir pour proposer une "spiritualité de la solidarité joyeuse" ?**

* Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro du paragraphe de l'Exhortation d'où est extraite la citation.

Mettre les pauvres au centre de l'annonce de l'Évangile

Dans l'annonce de l'Évangile, le pape François met au centre les pauvres. Pour lui, la joie de l'Évangile trouve sa source dans l'attitude de Jésus qui « exulte de joie dans l'Esprit Saint et loue le Père parce que sa révélation rejoint les pauvres (Lc. 10,21) » (21*).

E. PERRIOT / S.C.

Jamais sans les pauvres

Dès le premier chapitre, le pape annonce la couleur : « La joie de l'Évangile est pour tout le peuple, personne ne peut en être exclu. » (23) C'est l'annonce des anges aux bergers (Lc. 2,10). Si les pauvres ne sont pas là pour entendre l'Évangile, ils manquent à l'Église.

« L'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile. Si l'Église entière assume ce dynamisme missionnaire, elle doit parvenir à tous, sans exception. Mais qui devrait-elle privilégier ? Quand quelqu'un lit l'Évangile, il trouve une orientation très claire : pas tant les amis et voisins riches, mais surtout les pauvres et les infirmes, ceux qui sont souvent méprisés et oubliés, « ceux qui n'ont pas de quoi te le rendre » (Lc. 14, 14). Aucun doute, ni aucune explication, qui affaiblissent ce message si clair, ne doivent subsister. Aujourd'hui et toujours, les pauvres sont les destinataires privilégiés de l'Évangile et l'évangélisation, adressée gratuitement à eux, est le signe du Royaume que Jésus est venu apporter. Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls. » (47-48)

Le cri des peuples pauvres

« Dans le Christ, Dieu ne rachète pas seulement l'individu mais aussi les relations sociales entre les hommes. » (178) « L'exigence d'écouter ce cri vient de l'œuvre libératrice de la grâce elle-même en chacun de nous ; il ne s'agit donc pas d'une mission réservée seulement à quelques-uns : l'Église guidée par l'Évangile de la miséricorde

E. PERRIOT / S.C.

et par l'amour de l'homme, entend la clameur pour la justice et veut y répondre de toutes ses forces. Dans ce cadre on comprend la demande de Jésus à ses disciples : « Donnez-leur vous-mêmes à manger » (Mc. 6, 37), ce qui implique autant la coopération pour résoudre les causes structurelles de la pauvreté et promouvoir le développement intégral des pauvres, que les gestes simples et quotidiens de solidarité devant les misères très concrètes que nous rencontrons. Le mot "solidarité" est un peu usé et, parfois, on l'interprète mal, mais il désigne beaucoup plus que quelques actes sporadiques de générosité. Il demande de créer une nouvelle mentalité qui pense en termes de communauté, de priorité de la vie de tous sur l'appropriation des biens par quelques-uns. » (188)

« Il s'agit d'écouter le cri de peuples entiers, des peuples les plus pauvres de la terre, parce que la paix se fonde non seulement sur le respect des droits de l'homme mais aussi sur celui des droits des peuples. Il est à déplorer que même les droits humains puissent être utilisés comme justification d'une défense exagérée des droits individuels ou des droits des peuples les plus riches. La planète appartient à toute l'humanité et est pour toute l'humanité, et le seul fait d'être né en un lieu avec moins de ressources ou moins de développement ne justifie pas que des personnes vivent dans une moindre dignité. Les plus favorisés doivent renoncer à certains de leurs droits, pour mettre avec une plus grande libéralité leurs biens au service des autres. Pour parler de manière correcte de nos droits, il faut élargir le regard et ouvrir les oreilles au cri des autres peuples et des autres régions de notre pays. Nous avons besoin de grandir dans une solidarité qui doit permettre à tous les peuples de devenir eux-mêmes les artisans de leur destin. » (190)

« Il faut affirmer sans détour qu'il existe un lien inséparable entre notre foi et les pauvres. Ne les laissons jamais seuls. » (48)

Les pauvres dans le cœur de Dieu

Le pape développe ensuite la place privilégiée des pauvres dans le Peuple de Dieu, dans un langage qui rejoint la démarche Diaconia de l'Église en France : « Les pauvres ont une place de choix dans le cœur de Dieu, au point que lui-même "s'est fait pauvre" (2 Co, 8, 9). Tout le chemin de notre rédemption est marqué par les pauvres. » (197)

X. SCHWEBEL / S.C.

L'expérience de Diaconia

L'année 2013 aura été marquée dans l'Église de France par le rassemblement Diaconia qui s'est tenu à Lourdes à l'Ascension. Pour la première fois certainement, des pauvres auront été au centre de la préparation et au cœur d'un rassemblement de toute l'Église catholique en France. Et quand on met ainsi les plus pauvres au centre, on commence à découvrir l'Évangile autrement, on vit une vraie conversion. Les 12 000 participants au rassemblement en ont été les témoins émerveillés.

Avant ou après Diaconia, un certain nombre de groupes de personnes qui vivent ou ont vécu de grandes précarités se sont constitués, et lisent la Parole de Dieu ensemble et avec d'autres.

« Pour l'Église, l'option pour les pauvres est une catégorie théologique avant d'être culturelle, sociologique, politique ou philosophique. Dieu leur accorde sa première miséricorde. Cette préférence divine a des conséquences dans la vie de foi de tous les chrétiens, appelés à avoir "les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus" (Ph 2, 5). Je désire une Église pauvre pour les pauvres. Ils ont beaucoup à nous enseigner. Par leurs propres souffrances ils connaissent le Christ souffrant. Il est nécessaire que tous nous nous laissions évangéliser par eux. La nouvelle évangélisation est une invitation à reconnaître la force salvifique de leurs existences, et à les mettre au centre du cheminement de l'Église. Nous sommes appelés à découvrir le Christ en eux, à prêter notre voix à leurs causes, mais aussi à être leurs amis, à les écouter, à les comprendre et à accueillir la mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux. » (198)

« Étant donné que cette exhortation s'adresse aux membres de l'Église catholique, je veux dire avec douleur que la pire discrimination dont souffrent les pauvres est le manque d'attention spirituelle. L'immense majorité des pauvres a une ouverture particulière à la foi ; ils ont besoin de Dieu et nous ne pouvons pas négliger de leur offrir son amitié, sa bénédiction, sa Parole, la célébration des Sacrements et la proposition d'un chemin de croissance et de maturation dans la foi. » (200)

Une interpellation pour tous les chrétiens

« Personne ne devrait dire qu'il se maintient loin des pauvres parce que ses choix de vie lui font porter davantage d'attention à d'autres tâches. Ceci est une excuse fréquente dans les milieux académiques, d'entreprise ou professionnels, et même ecclésiaux. Même si on peut dire en général que la vocation et la mission propre des fidèles laïcs est la transformation des diverses réalités terrestres pour que toute l'activité humaine soit transformée par l'Évangile, personne ne peut se sentir exempté de la préoccupation pour les pauvres et pour la justice sociale. » (200-201)

« Les plus favorisés doivent renoncer à certains de leurs droits, pour mettre avec une plus grande libéralité leurs biens au service des autres. » (190)

Le pape s'adresse alors directement à nous : « Je crains que ces paroles fassent seulement l'objet de quelques commentaires sans véritables conséquences pratiques. Malgré tout, j'ai confiance dans l'ouverture et dans les bonnes dispositions des chrétiens, et je vous demande de rechercher communautairement de nouveaux chemins pour accueillir cette proposition renouvelée. » (201)

X. SCHWEBEL / S.C.

Dans son dernier chapitre, il continue à nous interpeller tout en nous ouvrant à la joie : « Parfois, nous sommes tentés d'être des chrétiens qui se maintiennent à une prudente distance des plaies du Seigneur. Pourtant, Jésus veut que nous touchions la misère humaine, la chair souffrante des autres. Il attend que nous renoncions à chercher ces abris personnels ou communautaires qui nous permettent de nous garder distants du cœur des drames humains, afin d'accepter vraiment d'entrer en contact avec l'existence concrète des autres et de connaître la force de la tendresse. Quand nous le faisons, notre vie devient toujours merveilleuse et nous vivons l'expérience intense d'appartenir à un peuple. » (270) ■

* les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro du paragraphe de l'Exhortation d'où est extraite la citation.

QUESTIONS POUR UN PARTAGE

- **Comment l'insistance du pape sur les peuples pauvres (et pas seulement sur les individus) nous interroge-t-elle ?**
- **Quelle expérience avons-nous faite de nous laisser évangéliser par les pauvres et de découvrir cette « mystérieuse sagesse que Dieu veut nous communiquer à travers eux » ?**
- **Comment réagissons-nous au « manque d'attention spirituelle » dont parle le pape ?**

Dans la société, changer les structures de péché

Le pape François reprend avec la force, la conviction et le langage imagé qu'on lui connait, les grands enseignements des papes précédents sur la promotion humaine -partie intégrale de l'évangélisation-, sur les structures de péché dans la société et sur la tâche politique, désignée comme la forme la plus élevée de la charité. Rien de révolutionnaire mais quelques insistances. Et notamment, des mises en garde contre la croyance naïve en la main invisible du marché, la spéculation financière, la corruption et l'évasion fiscale…

« Tant que ne seront pas résolus radicalement les problèmes des pauvres… en attaquant les causes structurelles de la disparité sociale, les problèmes du monde ne seront pas résolus. L'inégalité sociale est la racine des maux de la société. » (202)

Évangéliser, c'est (aussi) promouvoir la dignité de tout homme

Cette exhortation sur l'évangélisation parle longuement de questions sociales et politiques. Faut-il s'en étonner ? Il faudrait plutôt s'étonner du contraire car il y a un lien intime entre évangélisation et promotion humaine : « Si la dimension sociale de l'évangélisation n'est pas dûment explicitée, on court le risque de défigurer la signification de la mission évangélisatrice. » (176*) ; « L'Église ne peut ni ne doit rester à l'écart dans la lutte pour la justice. » (183)

Ce lien évangélisation-développement a été exprimé par les papes depuis longtemps : en 1975 avec l'exhortation *(Evangelii Nuntiandi)* (31) de Paul VI, en 1991 avec (*Centesimus Annus)* (54) de Jean-Paul II. L'évangélisation ne peut pas négliger les questions graves de la justice, la libération, le développement et la paix dans le monde.

S'attaquer aux causes structurelles de la pauvreté, de l'inégalité et de l'injustice

Donner sa place aux pauvres dans notre société exige une conversion des cœurs et des comportements de chacun, mais cela exige aussi que changent les institutions. Comme les relations sociales sont structurées par des institutions, il faut atta-

X. SCHWEBEL / S.C.

quer les causes structurelles de la disparité sociale, racine des maux de la société : « Le système social et économique est injuste à sa racine... Le mal, c'est à dire l'injustice, tend à répandre sa force nuisible et à démolir silencieusement les bases de tout système politique et social... Un mal niché dans les structures d'une société comporte un potentiel de dissolution et de mort. C'est le mal cristallisé dans les structures sociales injustes. » (59)

Il ne suffit pas de mettre en place des plans d'urgence pour les plus démunis, il faut chercher des solutions pérennes donc structurelles. Il faut, certes, accueillir le démuni, lui faire toute sa place dans la société et l'Église mais il est encore plus important d'éradiquer la misère.

Développer une solidarité structurelle

La solidarité dans une société moderne et complexe ne peut se limiter à l'aumône donnée aux mendiants de nos rues. Pas même se limiter au chèque qu'on envoie aux associations humanitaires en fin d'année. Il s'agit d'envisager le "prochain structurel", celui auquel nous lient les mécanismes complexes de l'impôt, de l'économie

G. KERBAOL / S.C.

mondiale, des cotisations sociales, du prix du pétrole... celui dont nous sommes solidaires par les décisions politiques qui façonnent l'ordre ou le désordre mondial actuel : « Tant que ne seront pas résolus radicalement les problèmes de la pauvreté... en attaquant les causes structurelles de l'inégalité sociale, les problèmes du monde ne seront pas résolus... L'inégalité sociale est la racine des maux de la société. » (202)

La question de l'amour du prochain, de la solidarité, de la lutte contre la misère, de l'accueil du démuni... ne se limite pas à un mouvement romantique du cœur. Il nous faut envisager les mécanismes économiques et politiques qui nous rendent solidaires de 65 millions de Français, de 500 millions d'Européens, et de 7 milliards d'habitants de la planète. Solidaires ou non. Charitables ou égoïstes : il faut choisir son style de vie. Et cela passe aussi (surtout) par des mécanismes structurels, économiques, politiques et culturels. Changer de vie, adopter un style de vie sobre, cela pousse à un changement des structures de notre monde. L'économie, la vie internationale, l'ONU peut-être. La vie de notre quartier aussi, pour commencer. Quartier ou immeuble ou famille ou bureau ou atelier.

Devoir à réaliser à domicile...

« Comme elles sont belles les villes qui, même dans leur architecture, sont remplies d'espaces qui regroupent, mettent en relation et favorisent la reconnaissance de l'autre ! (210) ».

À partir de cette citation de l'exhortation du pape François, pourquoi pas analyser une œuvre architecturale ou urbanistique récente de votre commune en vous aidant des critères suivants :

. Favorise-t-elle le regroupement (des citoyens) ?

. Favorise-t-elle la mise en relation ?

. Favorise-t-elle la reconnaissance de l'autre ?

Réhabiliter la dignité de la tâche politique

La tâche politique - modifier les structures - est urgente : « La nécessité de résoudre les causes structurelles de la pauvreté ne peut attendre » (202). On ne peut pas limiter l'action des chrétiens aux relations interpersonnelles et estimer que le marché s'autorégule pour ce qui concerne les échanges de marchandises, de travail et de capitaux. Comme si le dynamisme chrétien ne devait se déployer que dans la sphère privée. « Nous ne pouvons plus avoir confiance dans les forces aveugles et dans la main invisible du marché... [il faut] des programmes, des mécanismes et des processus spécifiquement orientés vers une meilleure distribution des revenus, la création d'opportunités d'emplois, une promotion intégrale des pauvres qui dépasse le simple assistanat. » (204) Faire cela, c'est simplement exercer notre responsabilité politique de chrétiens : « La politique tant dénigrée est une vocation très noble, elle est une des formes les plus précieuses de la charité, parce qu'elle cherche le bien commun... Nous devons nous convaincre que la charité est le principe non seulement des micro-relations : rapports amicaux, familiaux, en petits groupes, mais également des macro-relations : rapports sociaux, économiques, politiques. » (205)

Évangéliser, cela consiste donc aussi à humaniser nos conditions de vie et celles de nos contemporains : « J'ai essayé une fois de plus d'expliquer l'inévitable dimension sociale de l'annonce de l'Évangile, pour encourager tous les chrétiens... »

Célébrer l'Esprit de Dieu qui nous précède

Évangéliser, cela consiste donc aussi à humaniser nos conditions de vie et celles de nos contemporains : « J'ai essayé une fois de plus d'expliquer l'inévitable dimension sociale de l'annonce de l'Évangile, pour encourager tous les chrétiens... » (258) Il faut sans doute "apporter l'Évangile" à nos contemporains. Mais toujours, il faudra célébrer Dieu qui nous précède : « Dieu vit parmi les citadins qui promeuvent la solidarité, la fraternité, le désir du bien, de vérité, de justice. Cette présence ne doit pas être fabriquée, mais découverte, dévoilée. » (71) ■

QUESTIONS POUR UN PARTAGE

- **Citer un secteur d'activité de la France actuelle où les chrétiens sont actifs et manifestent que l'évangélisation ne va pas sans une promotion de la dignité humaine.**
- **En prenant l'exemple de l'abbé Pierre, de Robert Schuman, de Joseph Wrezinski, de Jean Rodhain, de Sœur Emmanuelle, de Geneviève Anthonioz-De Gaulle, en quoi leur action a-t-elle consisté à s'attaquer à des structures de péché dans la société ? Qu'ont-ils fait pour changer ces structures ? Cette inspiration « changer les structures de péché » persiste-t-elle dans les associations ou partis qu'ils ont créés ou animés ? En quoi ? comment ?**
- **Qu'est-ce que nous faisons pour nous attaquer aux structures de péché que nous pouvons repérer ?**

* les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro du paragraphe de l'exhortation d'où est extraite la citation.

Sortir de notre confort pour rejoindre les périphéries

« La mission est une passion pour Jésus mais, en même temps, elle est une passion pour son peuple. » (268*) Pour le pape, il s'agit d'un mouvement, d'un élan, qui se traduit en deux mots : « sortir » et « vers les périphéries ». Chaque chrétien est invité à sortir de son confort pour rejoindre les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile.

S. LECLEZIO / S.C.

Sortir de notre confort

« Je préfère une Église accidentée, blessée et sale parce qu'elle est sortie sur les routes, plutôt qu'une Église malade parce qu'elle s'est enfermée et qu'elle s'est agrippée à ses propres sécurités. Plus que la peur de se tromper j'espère que nous anime la peur de nous renfermer dans les structures qui nous donnent une fausse protection, dans les normes qui nous transforment en juges implacables, dans les habitudes où nous nous sentons tranquilles, alors que, dehors, il y a une multitude affamée, et Jésus qui nous répète sans arrêt : "Donnez-leur vous-mêmes à manger" (Mc 6, 37). » (49)

Comme Moïse, le pape nous demande de sortir du confort de la vie quotidienne et de répondre à l'appel de Dieu : Moïse écouta l'appel de Dieu, « Va, je t'envoie ! » (Ex 3, 10), et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. Ex 3,17). Il rejoint l'évangéliste Marc qui invite : « Allez dans le monde entier et proclamez la bonne nouvelle à toute la création. » (Mc 16, 15)

Il n'est pas demandé à chacun de tout quitter pour aller à l'autre bout du monde annoncer la bonne nouvelle mais d'accepter simplement de se laisser déranger par l'invitation du Christ à rejoindre les pauvres.

L'appel à la mission est différent pour chaque chrétien : il s'agit d'être des « évangélisateurs avec esprit ce qui veut dire évangélisateurs qui s'ouvrent sans crainte à l'action de l'Esprit Saint » (259).

Sortir des églises, des communautés chrétiennes constitue le plus souvent un effort mais qui sera toujours récompensé par la joie. Comme le rappelle le pape François, les 70 disciples reviennent de leur mission pleins de joie (cf. Lc 10, 17).

Rejoindre les périphéries

L'évolution de nos sociétés élargit les dimensions de la pauvreté, qui se traduit par le manque de biens matériels et parfois la misère, c'est-à-dire le fait de manquer de l'essentiel : se loger décemment et se nourrir à sa faim : « Nous ne pouvons pas oublier que la plus grande partie des hommes et des femmes de notre temps vivent une précarité quotidienne, aux conséquences funestes. Certaines pathologies augmentent. La crainte et la désespérance s'emparent du cœur de nombreuses personnes, jusque dans les pays dits riches. » (52)

Le pape invite à être attentifs à toutes les « formes de pauvreté et de fragilité dans lesquelles nous sommes appelés à reconnaître le Christ souffrant » (210).

« L'Église "en sortie" est une Église aux portes ouvertes. Sortir vers les autres pour aller aux périphéries humaines ne veut pas dire courir vers le monde sans direction et dans n'importe quel sens. Souvent il vaut mieux ralentir le pas, mettre de côté l'appréhension pour regarder dans les yeux et écouter, ou renoncer aux urgences pour accompagner celui qui est resté sur le bord de la route. » (46)

« On a développé une mondialisation de l'indifférence. Presque sans nous en apercevoir, nous devenons incapables d'éprouver de la compassion devant le cri de douleur des autres, nous ne pleurons plus devant le drame des autres, leur prêter attention ne nous intéresse pas, comme si tout nous était une responsabilité étrangère qui n'est pas de notre ressort. » (54)

Annoncer le cœur de la foi

Annoncer le Christ mort et ressuscité pour le salut des hommes, témoigner "ici et maintenant", c'est bien le cœur de l'évangélisation : « L'Église doit être le lieu de la miséricorde gratuite, où tout le monde peut se sentir accueilli, aimé, pardonné et encouragé à vivre selon la bonne vie de l'Évangile. » (114)

Cette annonce du cœur de la foi doit, pour atteindre le plus grand nombre, tenir compte du contexte : « Dans le monde d'aujourd'hui, avec la rapidité des communications et la sélection selon l'intérêt des contenus opérés par les médias, le message que nous annonçons court plus que jamais le risque d'apparaître mutilé et réduit à quelques-uns de ses aspects secondaires. Il en ressort que certaines questions qui font partie de l'enseignement moral de l'Église demeurent en dehors du contexte

G. KERBAOL / S.C.

« Que la joie de l'Évangile parvienne jusqu'aux confins de la terre et qu'aucune périphérie ne soit privée de sa lumière. » (288)

S. LECLEZIO / S.C.

qui leur donne sens. Le problème se vérifie quand le message que nous annonçons semble identifié avec ces aspects secondaires qui, pourtant importants, ne manifestent pas en eux seuls le cœur du message de Jésus-Christ. Donc, il convient d'être réalistes et de ne pas donner pour acquis que nos interlocuteurs connaissent le fond complet de ce que nous disons ou qu'ils peuvent relier notre discours au cœur essentiel de l'Évangile qui lui confère sens, beauté et attrait. » (34)

Se concentrer sur l'essentiel

« Une pastorale missionnaire n'est pas obsédée par la transmission désarticulée d'une multitude de doctrines qu'on essaie d'imposer à force d'insister. L'annonce se concentre sur l'essentiel, sur ce qui est plus beau, plus grand, plus attirant et en même temps plus nécessaire. La proposition se simplifie, sans perdre pour cela profondeur et vérité, et devient ainsi plus convaincante et plus lumineuse. » (35)

« Annoncer le Christ signifie montrer que croire en lui n'est pas seulement quelque chose de vrai et de juste, mais aussi quelque chose de beau, capable de combler la vie d'une splendeur nouvelle et d'une joie profonde, même dans les épreuves. » (167)

La Parole de Dieu tient une place importante car toute l'évangélisation est fondée sur elle : « La Sainte Écriture est source de l'évangélisation. Par conséquent, il faut continuellement se former à l'écoute de la Parole. L'Église n'évangélise pas si elle ne se laisse pas continuellement évangéliser. Il est indispensable que la Parole de Dieu devienne toujours plus le cœur de toute activité ecclésiale. La Parole de Dieu écoutée et célébrée, surtout dans l'Eucharistie, alimente et fortifie intérieurement les chrétiens et les rend capables d'un authentique témoignage évangélique dans la vie quotidienne. » (174)

Encourager une évangélisation joyeuse

« En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quels que soient sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « disciples » et « missionnaires », mais toujours que nous sommes « disciples-missionnaires ». (120)

Le pape conclut : « Comme je voudrais trouver les paroles pour encourager une période d'évangélisation plus fervente, joyeuse, généreuse, audacieuse, pleine d'amour et débordante de vie contagieuse ! Mais je sais qu'aucune motivation ne sera suffisante si le feu de l'Esprit Saint ne brûle pas dans les cœurs... J'invoque encore une fois l'Esprit Saint, je le prie de venir renouveler, secouer, donner à l'Église l'impulsion pour une audacieuse sortie d'elle-même pour évangéliser tous les peuples. » (261)

Pour aller plus loin

Notre bien commun, connaître la pensée sociale de l'Église pour mieux la mettre en pratique.

Cet ouvrage de la Conférence des Évêques invite les chrétiens à s'emparer des sujets de société, à travers la doctrine sociale de l'Église. Didactique, il propose un parcours pédagogique axé sur la politique, le travail, la propriété, les styles de vie, les familles, les migrations. Aux Éditions de l'Atelier, 10€

Parcours Zachée : un parcours de formation spirituelle et pratique qui propose d'évangéliser la vie quotidienne en s'appuyant sur la doctrine sociale de l'Église. Il est destiné aux laïcs qui désirent approfondir leur foi et la rendre vivante dans leur vie familiale, professionnelle et sociale.

QUESTIONS POUR UN PARTAGE

- **En quoi l'évangélisation est aujourd'hui un sujet de préoccupation pour nous ?**
- **En quoi sommes-nous des « disciples-missionnaires » dans la vie quotidienne ?**
- **Comment identifions-nous les périphéries et comment pouvons-nous les rejoindre ?**
- **Quelles actions pouvons-nous mettre en œuvre aujourd'hui pour évangéliser ?**

* Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro du paragraphe de l'exhortation d'où est extraite la citation.

Vivre la conversion du « disciple-missionnaire »

Le pape François appelle les catholiques à la conversion individuelle, collective, pastorale et missionnaire. Cette conversion a un caractère permanent et s'enracine dans le partage de la Parole de Dieu et la prière.

X. SCHWEBEL / S.C.

Conversion permanente

Pour le pape, la conversion contemporaine nous vient du Concile : « Le Concile Vatican II a présenté la conversion ecclésiale comme l'ouverture à une réforme permanente de soi par fidélité à Jésus-Christ. » (26)

Le pape François développe ensuite cette conversion pour chaque dimension : personnelle, paroissiale, diocésaine et universelle.

Et cette conversion commence pour tous par la rencontre personnelle avec le Christ : « J'invite chaque chrétien, en quelque lieu et situation où il se trouve, à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus Christ, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Il n'y a pas de motif pour lequel quelqu'un puisse penser que cette invitation n'est pas pour lui. »

« Ne fuyons pas la résurrection de Jésus, ne nous donnons jamais pour vaincus, advienne que pourra. Rien ne peut davantage que Sa vie qui nous pousse en avant ! » (3)

Cette conversion proposée doit se vivre aussi au sein des communautés : « J'espère que toutes les communautés feront en sorte de mettre en œuvre les moyens nécessaires pour avancer sur le chemin d'une conversion pastorale et missionnaire, qui ne peut laisser les choses comme elles sont. Ce n'est pas d'une "simple administration" dont nous avons besoin. *Constituons-nous dans toutes les régions de la terre en un état permanent de mission.* » (25)

X. SCHWEBEL / S.C.

Conversion missionnaire

Le pape insiste sur les paroisses : « La paroisse n'est pas une structure caduque, elle est capable de se réformer et de s'adapter constamment, elle continuera à être l'Église elle-même qui vit au milieu des maisons de ses fils et de ses filles. La paroisse est présence ecclésiale sur le territoire, lieu de l'écoute de la Parole, de la croissance de la vie chrétienne, du dialogue, de l'annonce, de la charité généreuse, de l'adoration et de la célébration. À travers toutes ses activités, la paroisse encourage et forme ses membres pour qu'ils soient des agents de l'évangélisation. Elle est communauté de communautés, sanctuaire où les assoiffés viennent boire pour continuer à marcher, et centre d'un constant envoi missionnaire. Mais nous devons reconnaître que l'appel à la révision et au renouveau des paroisses n'a pas encore donné de fruits suffisants pour qu'elles soient encore plus proches des gens, qu'elles soient des lieux de communion vivante et de participation, et qu'elles s'orientent complètement vers la mission. » (28)

Chaque diocèse est appelé par le pape François à la « conversion missionnaire » :

D. METRA / S.C.

« Dans toute la vie de l'Église, on doit toujours manifester que l'initiative vient de Dieu. » (12)

« Sa joie (de l'Église diocésaine – Ndlr) de communiquer Jésus Christ s'exprime tant dans sa préoccupation de l'annoncer en d'autres lieux qui en ont plus besoin, qu'en une constante sortie vers les périphéries de son propre territoire ou vers de nouveaux milieux sociaux-culturels. Elle s'emploie à être toujours là où manquent le plus la lumière et la vie du Ressuscité. Pour que cette impulsion missionnaire soit toujours plus intense, généreuse et féconde, j'exhorte aussi chaque Église particulière (le diocèse – Ndlr) à entrer dans un processus résolu de discernement, de purification et de réforme. » (30)

Conversion qui restitue la vie de la foi

« La papauté aussi, souligne le pape, et les structures centrales de l'Église universelle, ont besoin d'écouter l'appel à une conversion pastorale. » (32)

Le pape invite encore à ne pas oublier les « personnes baptisées qui pourtant ne vivent pas les exigences du baptême, qui n'ont pas une appartenance du cœur à l'Église et ne font plus l'expérience de la consolation de la foi. L'Église, en mère toujours attentive, s'engage pour qu'elles vivent une conversion qui leur restitue la joie de la foi et le désir de s'engager avec l'Évangile. Enfin, remarquons que l'évangélisation est essentiellement liée à la proclamation de l'Évangile à ceux qui ne connaissent pas Jésus Christ ou l'ont toujours refusé. Beaucoup d'entre eux cherchent Dieu secrètement, poussés par la nostalgie de son visage, même dans les pays d'ancienne tradition chrétienne. Tous ont le droit de recevoir l'Évangile. Les chrétiens ont le devoir de l'annoncer sans exclure personne, non pas comme quelqu'un qui impose un nouveau devoir, mais bien comme quelqu'un qui partage une joie, qui indique un bel horizon, qui offre un banquet désirable. L'Église ne grandit pas par prosélytisme mais "par attraction" ». (14)

« Il s'agit de porter l'Évangile aux personnes avec lesquelles chacun a à faire, tant les plus proches que celles qui sont inconnues. C'est la prédication informelle que

l'on peut réaliser dans une conversation, et c'est aussi celle que fait un missionnaire quand il visite une maison. Être disciple c'est avoir la disposition permanente de porter l'amour de Jésus aux autres, et cela se fait spontanément en tout lieu : dans la rue, sur la place, au travail, en chemin. » (127)

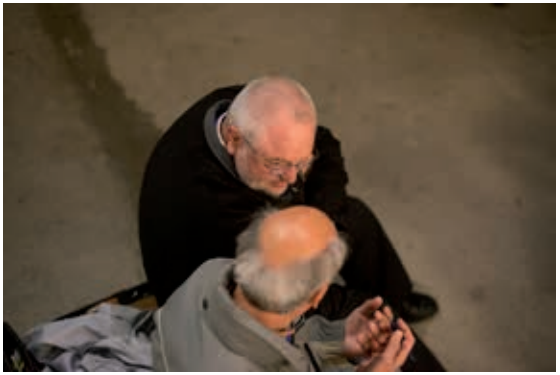
S'enraciner dans la parole de Dieu et la prière

Pour le pape, une authentique conversion ne peut s'appuyer que sur la prière. « Il existe une modalité concrète pour écouter ce que le Seigneur veut nous dire dans sa parole et pour nous laisser transformer par son Esprit. Et c'est ce que nous appelons la "lectio divina". Elle consiste dans la lecture de la Parole de Dieu à l'intérieur d'un moment de prière pour lui permettre de nous illuminer et de nous renouveler. » (152)

Dans les différentes formes de prière le pape insiste enfin sur la force missionnaire de l'intercession : « Il y a une forme de prière qui nous stimule particulièrement au don de nous-mêmes pour l'évangélisation et nous motive à chercher le bien des autres : c'est l'intercession. Regardons un instant l'être intérieur d'un grand évangélisateur comme saint Paul pour comprendre comment était sa prière. Sa prière était remplie de personnes : "en tout temps dans toutes mes prières pour vous tous" (Ph. 1, 4.7). » (281)

« Unis à Jésus, cherchons ce qu'il cherche, aimons ce qu'il aime. Au final, c'est la gloire du Père que nous cherchons, nous vivons et agissons "à la louange de sa grâce" (Ep 1, 6). » (261) ■

* Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro du paragraphe de l'exhortation d'où est extraite la citation.



X. SCHWEBEL / S.C.

QUESTIONS POUR UN PARTAGE

- **Au vu de ce que le pape exprime, que devons-nous changer pour vivre en disciple-missionnaire ?**
- **Quelle transformation possible identifions-nous dans notre paroisse pour qu'elle vive pleinement sa vocation missionnaire ?**
- **Comment le partage de la Parole de Dieu et la prière nous mettent sur un chemin de conversion ?**

Document imprimé sur papier recyclé / Ce document a été réalisé par la direction de la communication du Secours Catholique Comité de rédaction : Guy Aurenche, Jacques Blaquart, Dominique Fontaine, Bernard Michat , Bertrand Ousset, Pierre-Yves Pecqueux, Antoine Sondag. Conception graphique : Claire Robert / Photo de couverture : M.MIGLIORATO/CPP/CIRIC / Photo dernière de couverture : D. METRA / S.C. / Imprimerie : Wagram Éditions / Dépot légal : Février 2014

« La joie de l'Évangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus-Christ la joie naît et renaît toujours. Dans cette exhortation je désire m'adresser aux fidèles chrétiens, pour les inviter à une nouvelle étape évangélisatrice marquée par cette joie et indiquer des voies pour la marche de l'Église dans les prochaines années. (1)

J'invite chaque chrétien à renouveler aujourd'hui même sa rencontre personnelle avec Jésus-Christ ou, au moins, à prendre la décision de se laisser rencontrer par lui, de le chercher chaque jour sans cesse. Celui qui risque, le Seigneur ne le déçoit pas, et quand quelqu'un fait un petit pas vers Jésus, il découvre que celui-ci attendait déjà sa venue à bras ouverts. (3)

C'est seulement grâce à cette rencontre – ou nouvelle rencontre – avec l'amour de Dieu, qui se convertit en heureuse amitié, que nous sommes délivrés de notre conscience isolée et de l'auto-référence. Nous parvenons à être pleinement humains quand nous sommes plus qu'humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes pour que nous parvenions à notre être le plus vrai. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Parce que, si quelqu'un a accueilli cet amour qui lui redonne le sens de la vie, comment peut-il retenir le désir de le communiquer aux autres ? (8) »

Pape François, novembre 2013

* Les chiffres entre parenthèses indiquent le numéro du paragraphe de l'exhortation d'où est extraite la citation.